

Compte-rendu du 1^{er} comité de pilotage du PNA en faveur des Papillons de jour 03 décembre 2019



Animation : David HAPPE (coordinateur du PNA pour la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes) & Gaëlle SOBCZYK-MORAN (animatrice du PNA pour l'Opie).

Présents (35) : Yann BAILLET (FLAVIA APE), Bernard BAL (Asters - CEN Haute-Savoie), Véronique BARTHELEMY (DREAL Nouvelle-Aquitaine), Cyril BERQUIER (OEC), Catherine BRENON (Symbiose Allier), Johannic CHEVREAU (CEN Pays de Loire), Julia COMBRUN (PNR Normandie-Maine), Marion DEMADE (APCA), Géraldine DÉROZIER (DREAL Auvergne-Rhône-Alpes), Pascal DUPONT (MNHN-AFB-CNRS), Philippe GOFFART (Service Public de Wallonie), Pierre-Yves GOURVIL (CEN Aquitaine), David HAPPE (DREAL Auvergne-Rhône-Alpes), Florine HADJADJ (CEN Ariège), Philippe HEY (DREAL Grand Est), Xavier HOUARD (OPIE), Perrine JACQUOT (CBNFC-ORI), Stéphane JAULIN (OPIE Languedoc-Roussillon), Hemminki JOHAN (ARB Île de France), Valentin CHEVALIER (DREAL Hauts de France), Christophe PINARD (MMA/OAB), Luc MANIL (ALF), Jean-Luc MERCIER (IRBI), Annaëlle MULLER (CSA), Thierry NOBLECOURT (ONF), Gaëtan REY (CEN Nord Pas de Calais), Olivier RICHARD (DREAL Auvergne-Rhône-Alpes), Sonia RICHAUD (CEN PACA), Sandrine ROBERT (AELB), Jeanne-Marie ROUX-FOUILLET (MTES), Adrien SIMON (CEN Haute-Normandie), Gaëlle SOBCZYK-MORAN (OPIE), Raphaël VANDEWEGHE (OPIE), Tahéréh WALTER (GRETIA), Mathieu WILLMES (DREAL Centre Val de Loire).

Excusés (11) : Pascal BLANQUET (DREAL PACA), Elise CARNET (DREAL Bretagne), Florent CLET (DREAL Normandie), Luis DE SOUSA (DREAL Occitanie), Laurence DESPRES (LECA), Serge GRESSETTE (CEN Centre Val de Loire), Isaël LAVOR (DREAL Pays de Loire), Gérard LUQUET (MNHN), Romain MATTON (ANBDD), Marie-Pierre PINON (AESN), Manuelle RICHEUX (DRIEE), Laurent SERVIERE (RNF), Aurélie SOISSONS (CEN Auvergne).

[Ordre du jour](#) [Résumé](#)

Ouverture du comité :

David HAPPE remercie les participants d'être présents, rappelle que ce plan se déroule sur 10 ans et se focalise sur les 38 espèces de papillons les plus menacées de France. Dans le cadre des déclinaisons du plan en région, d'autres espèces s'ajouteront. Le ministère de la transition écologique et solidaire est coordinateur du plan et délègue cette coordination à la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes (AuRA), l'animation nationale est portée par l'Opie. Il rappelle les cinq objectifs opérationnels du plan : les pouvoirs publics garantissent et impulsent des déclinaisons régionales cohérentes avec les enjeux et politiques de conservations existantes, il insiste sur le fait que l'approche biogéographique est très encouragée et avait fait ses preuves pour le PNA *Maculinea*. Les gestionnaires d'espaces naturels continuent de se mobiliser dans la mise en œuvre d'actions conservatoires favorables aux espèces visées par le PNA. Il faut intégrer aux réflexions les forestiers et les agriculteurs, en effet, le plan se veut très opérationnel. Le partenariat avec l'UMS Patrinat est un atout majeur du plan et permet un apport de connaissances naturalistes considérable pour cibler les actions à engager. Le travail des scientifiques est à prendre en compte, il faut permettre de valoriser leurs travaux par des publications qui seront également utiles aux gestionnaires d'espaces naturels.

Le PNA et ses objectifs

Gaëlle SOBCZYK-MORAN présente les objectifs du plan, souligne qu'il s'inscrit dans la continuité de celui en faveur des *Maculinea*, avec 34 nouvelles espèces de papillons de jour. Trois régions ont rédigé leur plan de déclinaison du PNA, deux sont en cours de rédaction, les autres régions sont en discussions entre DREAL, gestionnaires et associations en charges de leur déclinaison régionale. Au cours de la journée, des actions d'amélioration des connaissances, de conservation et de communication seront présentées.

Pascal DUPONT souhaite préciser que les 38 espèces retenues lors du comité de rédaction du PNA présentent différents enjeux de conservation. Des espèces protégées en France mais considérées comme non menacées sont intégrées à la liste des espèces concernées par le PNA. Un système d'information sur la biodiversité s'élabore, il s'appuie sur un SI métier qui relève d'une politique publique. Les actions menées dans la cadre du PNA vont alimenter les bases de données pour les Système d'Information Métier (SIM) du futur Système d'Information Biodiversité (SIB).

Déclinaison régionale Auvergne-Rhône-Alpes

Yann BAILLET & Bernard BAL (opérateur régional : Aurélie SOISSONS)

Le CEN Auvergne (Aurélie SOISSONS), le CEN Asters (Bernard BAL), la SHNAO (Philippe BACHELARD) et la FLAVIA APE (Yann BAILLET) sont les quatre principales structures qui ont travaillé à la déclinaison régionale du plan. Ces structures soumettaient leurs propositions aux acteurs de leur région. La région AuRA présente 30 espèces du PNA sur les 38 et des moyens limités. Des priorités et objectifs tenables ont été définis, de plus, une liste rouge régionale du territoire complet n'existe pas.

Les enjeux de la région ont tout d'abord été analysés. Une liste d'espèce a dû être définie grâce aux deux listes rouges (Auvergne, 2013 et Rhône-Alpes, 2018) et aux listes ZNIEFF. En prenant en compte des espèces pour lesquelles ils n'avaient plus de données, des espèces hors du plan présentant des populations importantes et à enjeux dans leur région, 33 espèces ont été retenues dans la déclinaison régionale AuRA. Ils ont recensé les localisations des populations, les pratiques de gestion effectives pour prioriser les actions. Les espèces sont triées par milieux : zones humides, pelouses sèches, pelouses d'altitudes... Le [document](#) final de 92 pages est à destination des professionnels de la mise en œuvre des actions, et aux animateurs.

Dès 2017, les financements ont permis, en parallèle de la rédaction de la déclinaison, de relancer des projets et actions (d'inventaires et de gestions) sur des espèces menacées en Auvergne-Rhône-Alpes. Des financements INTERREG ont été mis à profit en plus de ceux de la DREAL.

Échanges & remarques :

Pierre-Yves GOURVIL : Est-ce que des responsables de réseau en département ont été gardés pour chaque département ?

Yann BAILLET : Un animateur régional ; Aurélie SOISSONS du CEN Auvergne a choisi son partenaire en Auvergne : la SHNAO représentée par Philippe BACHELARD et avait besoin de s'associer à des structures ayant des connaissances sur la région Rhône-Alpes. L'association

FLAVIA APE représentée par Yann BAILLET et le CEN Haute-Savoie représenté par Bernard BAL les possèdent et ont l'habitude de travailler ensemble, ils étaient tout désignés pour leur région.

David HAPPE : La dynamique initiée par le plan *Maculinea* devait être conservée, les acteurs se connaissant déjà, la déclinaison a rapidement débuté et le comité de pilotage de la déclinaison pour cette région aura lieu au début de l'année 2020.

Bernard BAL : La fusion de région n'a pas grandement modifié le fonctionnement du réseau. Chaque ancienne région a été animée par son animateur qui communiquait avec les têtes de réseau d'Auvergne ou de Rhône-Alpes.

Pierre-Yves GOURVIL : Qu'en est-il du financement ?

Yann BAILLET : L'enveloppe de financement était attribuée au CEN Auvergne qui distribuait aux opérateurs les subventions. La DREAL est le financeur principal, le CEN Rhône-Alpes a également reçu un financement de l'Agence de l'eau Rhône-Alpes pour les papillons de zones humides, le projet POLCCA a apporté des financements pour la conservation des *Maculinea* en Haute-Savoie et en Suisse.

Christophe PINARD : Les PNR jouent-ils un rôle dans le PNA ? Est-ce que le monde agricole jouera un rôle dans la déclinaison du PNA dans la région ?

Bernard BAL : Des actions et objectifs ont été identifiés, des espèces dépendent de la gestion agro-pastorale de leur habitat. Des sensibilisations auprès des agriculteurs et des conseillers agricoles sont à mener, il faut porter à connaissances de l'existence et des exigences des espèces de papillons.

Yann BAILLET : Des agriculteurs sont déjà engagés dans ces démarches, par exemple, dans les zones Natura 2000, certains laissent des bandes enherbées non fauchées de 5m dans le cadre des actions du PNA *Maculinea*. Les PNR ont fait des relectures de la déclinaison (Ecrins et Chartreuse), les PNR Chartreuse, Bauges, Vercors et Massif Central ont lancé un programme sur l'Apollon pour savoir s'il y avait des échanges génétiques entre les populations des pré-Alpes et du Massif Central. En Auvergne c'est une sous-espèce d'Apollon qui a été identifiée et celle-ci est vulnérable, cela a permis de prioriser les actions au sein d'une même région.

David HAPPE : Qu'en est-il de l'animation à l'échelle du Massif Alpin ?

Yann BAILLET : Les espèces alpines sont réparties entre le Nord des Alpes, la région Rhône-Alpes et le Sud des Alpes en région PACA. Le but est d'avoir un travail commun entre les Alpes, le Jura, les Alpes italiennes et les Alpes Suisse pour les Lépidoptères et les Odonates de l'Arc Alpin. Une première réunion serait à prévoir en novembre 2020.

Géraldine DEROZIER : Les massifs sont-ils intéressés pour participer ?

Yann BAILLET : Nous avons Donovan MAILLARD du Pôle invertébrés pour les Alpes Nord, pour le Jura nous avons Frédéric MORA du CBNFC-ORI, nous avons Stéphane BENCE du CEN PACA. Bernard BAL a des contacts en Suisse. Le début des discussions a commencé fin novembre.

Bernard BAL : Le fonctionnement en massif semble évident.

Yann BAILLET : En effet, on ne peut pas travailler sur des populations isolées, avoir cette approche à plus large échelle est indispensable.

Philippe HEY : Dans la région Grand Est, une journée a été organisée avec les référents biodiversité des chambres d'agriculture de chaque département. Le but était d'informer ces référents des plans nationaux d'actions. Ils étaient très intéressés par la description des actions agricoles ayant un impact sur la biodiversité, qu'elles soient positives ou négatives. Il faut informer les agriculteurs pour qu'ils n'aient pas d'impact négatif sur la biodiversité par méconnaissance.

Christophe PINARD : Des ressources seront disponibles sur le [site](#) du RMT Agriculture & Biodiversité avec des documents axés sur la recherche, le développement et les formations.

Philippe HEY : Pour les financements des déclinaisons, l'agence de l'eau participe.

Yann BAILLET : La région AuRA a bien intégré l'importance du Pôle invertébrés et le soutient.

Plan de communication

Géraldine DÉROZIER & Gaëlle SOBCZYK-MORAN

Une sortie de terrain sur les papillons avec une couverture presse a permis de faire parler de cette sortie durant 2 mois. Une [exposition](#) d'une vingtaine de panneaux sur tous les PNA en Auvergne-Rhône-Alpes a été réalisée par le service communication de la DREAL de cette même région. Elle tourne dans des associations, lycées agricoles, maisons de l'environnement... (le panneau sur les papillons est à télécharger [ici](#))

L'objectif est d'élargir la communication (élus, non naturalistes), de dire que les acteurs locaux et nationaux se mobilisent pour conserver la biodiversité et que des résultats sont obtenus. Nous souhaitons une communication à long terme, sur 10 ans, avec des rencontres entre naturalistes, opérateurs techniques et une couverture grand public. Faire connaître les papillons du PNA tout en essayant d'élargir le champ des espèces d'intérêts et cibler les enfants, jardiniers amateurs, lycées agricoles seront des objectifs du plan de communication... Pour cela, de courtes vidéos seront réalisées.

Un kit de communication pourra être proposé, il pourrait être composé : de vidéos, sachets de graines, d'informations pour organiser des sorties de terrains, des rencontres d'experts, d'agriculteurs ayant de bonnes pratiques, des enquêtes participatives, d'un livret avec des fiches-actions selon le lecteur de la fiche...

Échanges & Remarques :

Pierre-Yves GOURVIL : L'outil vidéo est excellent et a un impact très positif. Ce qui a bien fonctionné, en termes de communication, en Nouvelle-Aquitaine a été organisé par le CPIE Béarn. C'est [l'éco-parlement des jeunes](#), un forum où des professionnels de la biodiversité présentent leur sujet de travail, les élèves investissent ces projets, puis, le travail réalisé au cours de l'année scolaire sur le projet choisi est présenté lors d'un autre forum. Enfin, en plus d'un logo, il serait intéressant d'avoir un visuel schématique pour expliquer à quoi sert un PNA. Un schéma paysager avec les acteurs, tel un bandeau à mettre en bas de page.

Julia COMBRUN : Faire des posters fonctionne très bien, ils sont toujours accrochés dans les mairies des élus auxquels ils ont été distribués.

David HAPPE : Est-ce que les espèces choisies pour les vidéos vous semblent intéressantes, pour quelle espèce est-il indispensable de faire une vidéo selon vous ?

Yann BAILLET : Deux des trois espèces choisies sont de zones humides, on se concentre beaucoup sur ce milieu alors qu'il y a des milieux secs en forte régression. Une espèce de milieu sec et à grande répartition qui me vient à l'idée c'est *Maculinea arion*.

L'Hermite présente également un très fort déclin, mais il est possible qu'il y ait peu à raconter sur cette espèce, la déprise agricole a entraîné la perte des effectifs de l'espèce, la vidéo pourrait mettre en valeur les agriculteurs.

Xavier HOUARD : En Occitanie, il y a un redéploiement pastoral pour revaloriser les espaces secs, il faut revaloriser le patrimoine culturel bâti, bénéfique par exemple à la Vanesse des parietaires qui est une espèce sinanthrope. Mais cette espèce est très localisée.

Stéphane JAULIN : Le Damier de la succise est un très bon choix d'espèce puisqu'elle est répartie sur tout le territoire, la vidéo pourra être utilisée dans toutes les régions.

Johannic CHEVREAU : Une vidéo pourrait être sur un groupe d'espèces qui ne sont pas forcément dans le PNA, mais qui sont dans un milieu urbanisé pour que les citoyens puissent les voir et les côtoyer.

Géraldine DÉROZIER : En effet, si les espèces d'intérêts des vidéos ne sont jamais observables par les citoyens, cela risque de ne pas être motivant. Il faut débiter par des actions pour les papillons communs qui entraîneront une prise de conscience pour les papillons menacés.

Stéphane JAULIN : Une vidéo pourrait être faite sur le Machaon ou le Flambé, le Vulcain, la Petite tortue, l'Argus bleu.

Cyril BERQUIER : Il faut faire attention aux sachets de graines car il y a de nombreux problèmes avec les espèces invasives. Cela serait terrible d'avoir des croisements de souches.

Pierre-Yves GOURVIL : Il serait intéressant de se rapprocher du PNA pollinisateurs. Il faut revaloriser l'habitat sauvage.

Xavier HOUARD : Il existe un programme sur les papillons de jardins où on se bat déjà pour que les graines distribuées soient sauvages (celles-ci sont de mauvaises souches). Rendre son jardin sauvage serait l'idéal, avec du lierre, laisser les massifs d'orties, redonner la fonctionnalité des espèces. Le but est d'apprendre à devenir le conservateur de son jardin.

Philippe HEY : Une entrée végétale dans les vidéos serait intéressante.

Pascal DUPONT : En effet, les papillons hivernent grâce à l'ortie, la floraison du saule a également une importance. Le plan paraît bien construit avec plusieurs publics ciblés, une entrée non catastrophique est à souligner, de plus, les papillons sont de très bons outils de communication.

Sonia RICHAUD : Nous manquons également de lien entre la chenille et le papillon, et de plus, elles ne sont pas appréciées. Il faut bien faire comprendre que sans chenilles il n'y a plus de papillons.

Xavier HOUARD : Sur le site internet, il est prévu d'avoir un cycle de vie du papillon, avec œufs, chenilles, chrysalides...

Pierre-Yves GOURVIL : Il serait intéressant d'avoir des vidéos vrai ou faux, à quoi servent les papillons... Rappeler les bases.

Philippe GOFFART : C'est un patrimoine à conserver, surtout que le papillon est un excellent médiateur.

Xavier HOUARD : Pour le PNA *Maculinea*, lorsque des actions de conservation étaient réussies, il n'y avait pas de communication dessus, il y avait un besoin de reconnaissance et de valorisation des actions effectuées. Le PNA papillons se déroulant sur 10 ans et disposant d'un plan de communication est un atout majeur et peut répondre à cette demande.

Jean-Luc MERCIER : Au sein du PNA, 3 espèces sautent aux yeux, elles sont présentes dans toutes les régions : *Maculinea arion*, *Maculinea alcon* et *Euphydryas aurinia*. Une vidéo sur un *Maculinea* peut être faite pour souligner la continuité du plan *Maculinea* et du plan Rhopalocères-Zygènes, avec un bilan des réussites de cet ancien plan, puisqu'il manquait en communication.

Philippe HEY : De gros travaux ont été réalisés dans la région Grand Est pour conserver *Lycaena dispar*, *Maculinea nausithous* et deux azurés, pourtant, aucune vidéo n'a été tournée sur ces espèces. Cela manque, il faudrait aussi insister sur les enjeux d'urbanisation dans la réalisation des vidéos.

Pierre-Yves GOURVIL : Une BD sur les fourmis avait très bien marché pour accrocher le public sur les notions scientifiques.

Julia COMBRUN : Un [projet](#) de réalisation de planches de BD a été lancé dans des écoles, chaque classe élaborait une planche sur une espèce d'un PNA.

Labellisation des actions du PNA

David HAPPE

Le but est d'avoir un coup de projecteur sur des actions mobilisatrices, une reconnaissance nationale de celles-ci. Les actions devront être mises en œuvre à une échelle supérieure à l'échelle régionale. Une proposition d'action à labelliser serait envoyée à l'animateur national (Opie), puis une validation collégiale en Copil serait effectuée. Elle pourra bénéficier d'un logo, d'une promotion et d'un accompagnement technique de l'animateur. Il n'y aurait pas forcément de financements étatiques. Des propositions des membres du copil sur des actions qui semblent correspondre à ces critères sont les bienvenues.

Échanges & Remarques :

Bernard BAL : Comment choisir les actions labellisables ou non ?

Xavier HOUARD : Des actions régaliennes ne sont pas à labelliser car elles répondront à des objectifs normaux définis par le PNA. En revanche, des actions qui entrent dans les quatre fiches-actions citées dans la présentation pourront être labellisées. Le développement de projets particuliers remplissant les objectifs transversaux du PNA peuvent sortir du lot et être labellisées. Par exemple, le projet de thèse de Laurence DESPRES pourrait être un des premiers projets à labelliser par le PNA.

Au départ ce projet était uniquement centré sur l'Apollon pour différencier par la génétique des populations Alpines et des populations du Massif Central. Après plusieurs échanges entre acteurs concernés, le projet de thèse a été modifié, élargi à plus d'espèces du PNA, ce projet présenté ci-dessous.

Projet de thèse : Impact du climat et de l'Homme sur l'histoire évolutive et démographique de cinq espèces du PNA

Xavier HOUARD (pour Laurence DESPRES)

Il s'agit d'une thèse CIFRE qui au départ était proposée sur l'Apollon (*Parnassius apollo*) à laquelle des espèces de zones humides et montagnardes ont été ajoutées (*Lycaena helle*, *Coenonympha hero*, *Coenonympha tullia*, *Boloria aquilonaris*). L'objectif est de faire la part entre l'impact direct des activités humaines et l'impact du changement climatique sur l'évolution de tous ces papillons. Elle est portée par le LECA : Laboratoire d'écologie alpine de l'Université de Grenoble. Elle sera menée en partenariat étroit avec des organismes locaux que sont les parcs naturels régionaux, les réserves naturelles, le CBNFC, FLAVIA. Le PNA offre le cadre de l'initiative coordonnée de ces acteurs.

Deux hypothèses sont proposées : le taux d'extinction est faible mais le déclin des populations est très fort et/ou le territoire alpin étant une zone de spéciation, le taux de spéciation est supérieur au taux d'extinction.

A l'échelle locale, ces espèces fonctionnent en métapopulations. Cela entraîne une gestion complexe du territoire puisque les milieux sont uniformisés, les échanges entre populations sources et populations puits ne sont plus possibles.

La thèse développerait 4 thématiques : mieux définir l'habitat et la niche des cinq espèces (lien concret entre la recherche et les naturalistes), définir les besoins des espèces pour définir des stratégies de gestion efficaces, connaître l'histoire génétique de ces espèces, leurs statuts génétiques, connaître les facteurs qui contraignent la distribution pour réduire les pressions sur les populations de ces espèces.

Méthodologie : compilation de données à l'échelle de toute l'Europe, identification des variables environnementales les plus contraignantes, étude génétique et identification des populations sources d'individus ou des populations puits.

Des premiers résultats seront communiqués aux gestionnaires dès la deuxième année de la thèse, ce qui est très intéressant pour l'échéancier du PNA, la 3^{ème} année, les résultats seront communiqués rapidement avec la connaissance de stations les plus importantes à conserver. Budget : Le financement comprend le salaire brut du thésard, les coûts de fonctionnement, l'étude génétique. L'Association nationale de recherche technologique (ANRT) finance 42 000€ du projet, il reste 69 000 € à trouver pour 3 ans. L'animation nationale assure la promotion de ce projet pour trouver des financements.

Échanges & Remarques :

David HAPPE : L'autre avantage de la labellisation serait d'avoir une vision globale au niveau national des actions qui sont effectives à l'échelle suprarégionale. Il serait intéressant que les DREAL s'investissent, fassent écho de projets, pour appuyer des financements autres que les leurs.

Xavier HOUARD : Il faut prêter attention au fait que la déclinaison régionale est un label en soi, si des actions dépassent le cadre de la région elles peuvent être proposées à l'animation nationale qui lancera une enquête de valorisation.

Pascal DUPONT : La surveillance des espèces réglementaires à l'échelle nationale ne peut pas être valorisée ?

Xavier HOUARD : En effet, les actions régaliennes sont à faire, on ne va pas labelliser des actions déjà ciblées par les objectifs du PNA.

Stéphane JAULIN : Est-ce qu'il ne faudrait pas une grille pour savoir quels critères sont pris en compte pour le choix des actions à labelliser ?

David HAPPE : Peut-être que nous formulerons une note d'informations pour définir le périmètre des actions labellisables.

Actualité de l'observatoire agricole de la biodiversité

Christophe PINARD

L'Observatoire Agricole de la Biodiversité a pour volonté de sensibiliser le monde agricole et de collecter des données sur la biodiversité des parcelles des agriculteurs. Il existe des protocoles sur les papillons, les vers de terre, les invertébrés et les pollinisateurs. Des projets de protocoles sur les chiroptères, sur la gestion des haies et la viticulture sont en cours d'élaboration. Les données de l'observatoire sont issues de sciences participatives. L'évolution de l'abondance des papillons selon les pratiques agricoles a été étudiée depuis 2011 : plus les pratiques sont extensives, moins l'abondance des papillons dans les parcelles suivies diminue.

Échanges & Remarques :

Bernard BAL : Vos mesures de biodiversité sont qualitatives ou uniquement quantitatives ?

Christophe PINARD : La reconnaissance des groupes est demandée, mais les agriculteurs ne vont pas déterminer l'espèce puisque ce sont des sciences participatives.

Jean-Luc MERCIER : Utilisent-ils des photos pour l'identification des papillons ?

Christophe PINARD : Non, ils observent les papillons dans leurs champs et inventorient directement sur la fiche distribuée les papillons observés.

Liste rouge Rhopalocères & Zygènes d'Occitanie

Stéphane JAULIN

Financée par la DREAL Occitanie, portée par l'Opie Languedoc-Roussillon et le futur CEN Occitanie, la liste rouge est issue de la compilation de 10 ans de données. 600 000 données ont été validées, cela a représenté un travail très chronophage. 240 taxons étaient à étudier sur 13 départements, 25 experts ont été mobilisés pour réunir toutes les connaissances nécessaires pour attribuer des statuts de menace aux espèces. Ils disposaient de données sur 211 espèces de Rhopalocères et de Zygènes. Le critère B sur l'aire de répartition de la méthodologie de l'UICN a été le plus utilisé et est le plus adapté aux insectes. Les principales menaces en Occitanie sont les suivantes : la perte de surface en herbe (50 000 habitants supplémentaires

chaque année dans la région), la perte de la qualité des prairies, l'augmentation de l'agriculture intensive, l'utilisation des pesticides. En montagne on observe une fermeture du milieu à cause de la déprise agricole, et surtout dans cette région, le changement climatique a un impact considérable.

L'équipe de travail a rédigé un atlas où les populations des espèces étudiées ont été cartographiées. 23% des espèces en Occitanie sont donc menacées, ce qui correspond à 57 espèces et 9% des espèces ont un statut DD (données insuffisantes). C'est beaucoup trop pour rédiger une déclinaison régionale du PNA, la première étape pour la rédaction de la déclinaison sera de sélectionner les espèces et prioriser les actions. Par exemple, les *Zerynthia* ne sont pas menacées en Occitanie, mais sont sur la liste des insectes protégés, les stations où les Apollons étaient présents disparaissent en fond de vallée, l'espèce est donc vulnérable en Occitanie alors qu'elle est de préoccupation mineure en France.

Échanges & Remarques :

David HAPPE : Combien avez-vous d'espèces du PNA dans votre région ?

Stéphane JAULIN : Nous avons 22 espèces sur 38. Nous manquons de financements pour faire des suivis à long terme sur nos espèces ce qui peut expliquer les espèces au statut DD.

David HAPPE : Pourrions-nous communiquer sur le Gazé qui est quasiment menacé (NT) en Occitanie ? En effet, l'espèce est commune en France.

Yann BAILLET : Elle est commune uniquement en France, elle disparaît des autres pays européens.

Stéphane JAULIN : On observe des disparitions de stations de populations d'espèces qui ne sont pas menacées, il faudrait communiquer dessus. Avoir une vision du pourcentage de mailles qui ne sont plus occupées entre deux années d'inventaires serait l'idéal pour se rendre compte des déclin.

Pascal DUPONT : Il faut réussir à cibler les espèces et stations prioritaires à la conservation. Des espèces sont en danger critique d'extinction mais de très bons programmes de gestion maintiennent leurs populations, alors que, des espèces quasiment menacées vont voir leurs effectifs décliner drastiquement si aucune mesure de gestion n'est adoptée pour leurs populations. À cause de l'agriculture intensive, par exemple, *Coenonympha pamphilus* subit certainement des pertes considérables de ses individus.

Stéphane JAULIN : Il faut plus travailler avec le monde agricole qui est pourtant intéressé et pense bien agir. Un peu de formations et d'informations pourraient faire changer les choses.

Actions réalisées en Bourgogne-Franche-Comté

Perrine JACQUOT

La déclinaison régionale de Bourgogne-Franche-Comté a pour objectif d'être rédigée pour 2020. Sur le territoire, 18 espèces du PNA sont présentes, auxquelles il faudra ajouter la prise en compte de la liste rouge régionale avec la SHNA.

Le programme « Moliméli » a été lancé en 2014 pour protéger le [Mélibée](#) et son milieu (moliniaies), cette espèce est en danger critique d'extinction en France. Ce programme a permis de réunir de nombreux partenaires techniques et financiers (Natura 2000, Conseils régionaux, CEN FC, Fédération des chasseurs du Doubs...). Des prospections ont été lancées pour trouver des nouvelles populations, une étude pour caractériser son habitat a été mise en place. 26 communes étaient occupées par l'espèce et aujourd'hui, elle est recensée sur 35 communes et un nouveau genre de plante-hôte a été associé à l'espèce : les carex. Ils ont lancé une campagne d'information des élus et des propriétaires de parcelles qu'ils informent sur le Mélibée (présence, habitat, statut de conservation...). Ils mettent en place des partenariats avec l'ONCFS et la police de la Nature pour être informé des dégradations observées, ils leurs transmettent également leurs données naturalistes. Ils mettent en place des gestions et restaurations adaptées à la préservation du Mélibée grâce au CEN Franche-Comté, consultables dans la [fiche technique](#) de l'espèce. Le PNR Jura est intégré à un projet Life tourbière du Jura et restaure également des milieux en faveur du Mélibée.

Le programme : « Des Ailes pour les tourbières », lancé en 2017, cible les papillons suivants : le [Nacré de la Canneberge](#), le [Fadet des tourbières](#) et le [Cuivré de la Bistorte](#). Les partenaires de ce programme sont nombreux : CBNFC-ORI, PNR Haut-Jura, CEN, Les amis de la réserve du lac de Remoray, le Syndicat Mixte Haute-Loue... Les financeurs sont : l'Agence de l'eau, Sncf réseau, Natura 2000, la Région, la DREAL. Le programme a permis de se rendre compte du morcellement des populations, d'améliorer les connaissances sur le comportement des chenilles, le comportement de ponte des femelles. Ce programme est en étroite collaboration avec le plan d'action en faveur des tourbières. [Des fiches techniques](#) à destination des agriculteurs sur ces 3 espèces ont été réalisées à la suite de stages sur la caractérisation des habitats de ces papillons. Une étude génétique sur un tiers des stations de papillons a été suivie pour identifier les zones à connecter, on observe que les populations d'espèces du Mélibée présentent encore une diversité génétique malgré un habitat morcelé (peut-être que le morcellement n'est pas encore visible génétiquement parlant). Pour les autres espèces il y a un manque d'échanges évident entre les populations, il y a urgence pour rétablir les connexions entre populations. *Coenonympha tullia* présente le taux de consanguinité le plus élevé des quatre espèces étudiées.

Depuis deux ans avec le CEN, les élus sont sensibilisés dans les zones non gérées où des espèces de papillons sont présentes. L'Union Régionale des Fromages d'Appellation d'origine Comtois (URFAC) sensibilise les agriculteurs qui produisent le comté, sur ces problématiques. Le grand public est par exemple sensibilisé avec une BD : Les insectes. Le tome cinq sera sur les menaces qui pèsent sur les insectes et le CBNFC-ORI va rédiger son cahier pédagogique. Une [lettre d'information](#) ciblée sur les PNA Odonates et Papillons est distribuée à tous leurs partenaires techniques. Une plaquette sera rédigée à destination des agriculteurs pour la gestion de leur exploitation en faveur de la biodiversité.

Échanges & Remarques :

Luc MANIL : Quelle est la technique utilisée pour l'étude génétique ?

Yann BAILLET : C'est l'étude de l'ADN nucléaire, une recherche de locus est effectuée au hasard sur l'ADN et compare les locus entre eux, le pourcentage d'observations de locus communs entre deux ADN donne une distance génétique entre les individus.

Quelques résultats du projet Life Papillons en Wallonie

Philippe GOFFART

Le projet Life Papillons a été lancé par la plus grosse ONG de conservation de la nature de Wallonie. Le projet disposait de 7 000 000 € de 2009 à 2014 pour la restauration de prairies humides pour *Lycaena helle* et *Lycaena dispar*, également pour la gestion et l'aménagement de layons forestiers pour *Euphydryas aurinia*. En Wallonie, 50% des espèces de papillons sont menacées sur 104 espèces reproductrices (2007). Les pelouses calcaires et les forêts feuillues présentent le plus d'espèces menacées. Le Cuivré de la bistorte et le Cuivré des marais présentent leurs plus grandes populations en Wallonie, la région a donc une grande responsabilité pour ces espèces.

Ils ont restauré des prairies humides à proximité de populations de Cuivré de la bistorte, en zone d'expansion possible de l'espèce pour constituer un réseau d'habitat suffisant de 10 ha. Une distance maximale d'1km entre les stations a été choisie, des épicéas ont été coupés et broyés, du foin broyé a été épandu, avec parfois de l'ensemencement. Des gestions pluriannuelles avec fauche ou pâturage ont été établies.

Les layons forestiers ont été faits pour *Euphydryas aurinia*, d'autres espèces bénéficiaient de ces coupes. La recolonisation ligneuse étant trop rapide, une fauche annuelle a été nécessaire, mais à une hauteur définie de 15 cm, les gestionnaires ont eu besoin de semer des graines de succise car l'espèce est lente à la recolonisation. 60 km de layons forestiers et clairières ont été réalisés, représentant 210 ha de milieux ouverts.

Des suivis des sites restaurés ont été faits pour évaluer la qualité de l'habitat, l'ensoleillement, l'abondance en succise, la prise au vent, le tassement du sol. Les nids communautaires de chenilles ont été recensés au mois d'août. 48 espèces de plantes ont par exemple été inventoriées alors que seule la succise avait été semée, 31 espèces de rhopalocères trouve alors leur plante hôte dans cette liste d'espèces de plantes. Il faut 2 ou 3 ans pour atteindre la diversité des sites témoins au sein des sites restaurés. Les œufs du papillon sont préservés lorsque la coupe est effectuée à 15 cm de mi-juin à mi-juillet. Des renforcements de populations seront réalisés grâce à des élevages de papillons.

Pour un projet Life, 75% des financements proviennent de l'Europe, et 25% doivent venir des institutions des pays. Les papillons ne sont pas des espèces prioritaires, 50% des financements doivent donc être étatiques.

Échanges & Remarques :

Bernard BAL : Quel est l'habitat de base avant de faire les layons forestiers ?

Philippe GOFFART : Il s'agit de chênaies faméniennes (Biotope Natura 2000), sur un sol argileux. Un milieu très humide en hiver et sec en été.

Adrien SIMON : Les arbres coupés, broyats, sont-ils laissés sur place, est-ce que cela n'a pas de conséquences négatives ?

Philippe GOFFART : Ces zones sont naturellement pauvres et habituellement les chasseurs qui étaient les seuls à faire des layons ne ramassaient pas leurs broyats. Le broyage forestier est donc laissé sur place.

Yann BAILLET : Comment entretenez-vous les layons pour que cela reste ouvert ?

Philippe GOFFART : En juin, un travail conséquent est effectué pour maintenir le milieu ouvert dans les zones à succise. En septembre-octobre, la coupe s'effectue dans les zones où il n'y a pas de Damier de la succise.

Yann BAILLET : Pourquoi faites-vous des coupes en juin-juillet au lieu de janvier-février ? Même si le Damier fait des nids d'hiver, les chenilles se protègent dans le cœur de la plante. Cela pourrait sacrifier des espèces pour favoriser le Damier. Il faudrait une coupe alternée pour avoir des zones intactes et des zones gérées.

Philippe GOFFART : Effectivement, je n'ai pas dit que nous ne fauchions pas toute la zone, 10% est toujours laissée intacte. Mais des tests ont été effectués pour différentes périodes de fauches l'effet sur les papillons à voir dans la publication : Gestion des milieux semi-naturels et restauration de populations menacées de papillons de jour (GOFFART et al. 2000). Une fauche au mois d'août est plus impactante sur les papillons qu'en juin, puisque les adultes ne seront pas touchés en juin. La fauche tardive au mois d'octobre serait parfaite pour *Lyceana helle*. Cela dépend du cycle de chaque espèce.

Actions prioritaires pour l'animation du PNA en 2020

Gaëlle SOBCZYK-MORAN

Un objectif de 2020 est de soutenir les déclinaisons en région, l'animatrice peut se déplacer et animer les réunions de rédaction en proposant des ateliers de rédaction productifs. Ensuite, nous avons l'objectif de participer au 5^{ème} symposium sur les papillons d'Europe qui aura lieu aux Pays-Bas. Nous souhaiterions participer à un workshop sur le logiciel R pour calculer des tendances et indices sur les populations de papillons françaises dans le but d'utiliser les données du STERF. Nous aimerions présenter le PNA sous forme de poster et d'oral lors des séminaires. Pour continuer, le site internet doit être rendu opérationnel courant 2020, il sera composé de fiches espèces, des déclinaisons régionales, de ressources techniques... Il sera également destiné à communiquer sur les actualités du PNA et par extension sur les Lépidoptères du PNA. Une plaquette d'environ 16 pages sur l'essentiel du PNA sera rédigée, il est possible que des fiches soient rédigées selon le lecteur (enseignant, gestionnaire d'espaces naturels, naturaliste, forestier, agriculteur, élu...). Autrement, il est prévu d'organiser un séminaire pour le lancement du PNA en octobre 2020 à Lyon (propositions actuelles), il est proposé d'ouvrir le séminaire au grand public lors d'une fin d'après-midi-soirée pour une séance de visionnage de films, courts-métrages, longs-métrages déjà réalisés en région, suivie d'une table ronde sur le sujet de la conservation des papillons de jours avec des personnalités scientifiques. Le jour suivant se déroulerait le séminaire technique avec présentations et ateliers de réflexions. Le but est également d'élaborer les vidéos de communication et de les tourner. Enfin, une réunion inter-régionale pour le Massif Alpin sera organisée et accompagnée.

Échanges & Remarques :

Perrine JACQUOT : Quand la trame pour les déclinaisons sera-t-elle disponible ?

Gaëlle SOBCZYK-MORAN : Peut-être qu'il n'y aura pas de document papier, mais l'animatrice peut se déplacer en région pour accompagner la rédaction des fiches actions régionales.

Olivier RICHARD : Les déclinaisons régionales déjà rédigées et validées seront également transmises, elles apporteront un modèle pour les autres régions.

Pierre-Yves GOURVIL : Y aura-t-il un document recensant tout ce qui est disponible pour étudier chaque espèce du PNA à l'échelle nationale ? Le but serait de regrouper toutes les informations connues et nécessaires à prendre en compte pour l'inventaire, le suivi et la gestion des sites en faveur d'une espèce. Il serait intéressant de disposer d'une synthèse bibliographique sur le sujet, le document avait bien marché pour le PNA *Maculinea*. Un exemple de référentiel technique est disponible sur le Fadet des Laïches [ici](#).

Jean-Luc MERCIER : Il serait intéressant qu'il y ait plus de chercheurs au sein du comité de pilotage.

Pierre-Yves GOURVIL : Nous aimerions connaître les besoins des chercheurs. Il serait intéressant d'avoir un groupe de travail sur les études génétiques des populations de Lépidoptères.

David HAPPE : N'hésitez pas à nous communiquer des noms de chercheurs qui seraient intéressés pour participer au comité de pilotage.

Olivier RICHARD : Remerciements pour toutes les présentations et échanges, le programme de 2020 semble chargé mais cela rend optimiste quant à la dynamique du PNA. Alimenter le réseau et le partage d'informations seront des enjeux pour l'année, nous allons nous concentrer sur la diffusion de l'information, sur l'animation d'une communauté de nombreux acteurs. Le séminaire de lancement du PNA est donc envisagé à Lyon, mais ce n'est pas acté, avec certainement un couplage séminaire technique-grand public sur un jour et demi.

David HAPPE (DREAL Auvergne-Rhône-Alpes) et Gaëlle SOBCZYK-MORAN (Opie) remercient les participants pour leurs contributions à ce premier comité de pilotage du PNA Papillons de jour.

Rédigé par Gaëlle SOBCZYK-MORAN.

20/12/2019.

Résumé

Au 20 décembre 2019, trois régions ont rédigé leur déclinaison régionale du PNA, celle de la région [Centre Val de Loire](#) a été validée en CSRPN. Deux régions sont en cours de rédaction de leur déclinaison : Île de France et Grand Est. Les autres régions sont en discussions sur le sujet avec DREAL, CEN, CBN, Associations...

Un plan de communication sur le PNA est prévu pour le promouvoir sur les 10 années de sa durée. L'objectif est de cibler de nombreux acteurs : élus, non naturalistes, agriculteurs, grand public, scolaires, jardiniers amateurs, lycées agricoles... Seront mis en œuvre : réalisation de vidéos (présentation du PNA, *Euphydryas aurinia*, *Lopinga achine*, *Lycaena helle*), organisation de sorties terrains, rédactions d'articles, réalisations de fiches actions ciblées selon l'acteur.

Contributions de l'assemblée :

- Visuel schématique expliquant le PNA (logo, bandeau...)
- Projets pour les jeunes (éco-parlement), les écoles (réalisation BD)
- Distribution de posters, de livrets pédagogiques, de planches d'exposition.
- Vidéos :
 - Vidéo sur un *Maculinea* pour faire le bilan du PNA *Maculinea* et annoncer le PNA papillons de jour.
 - Espèces de milieux secs ; *Maculinea arion*, *Chazara briseis* (valorisation des agriculteurs)
 - Revalorisation du culturel bâti : *Polygonia egea* (mais très peu répandue)
 - Une espèce présente dans toute la France ; *Euphydryas aurinia*
 - Cortège d'espèces visibles par le grand public, rendre son jardin sauvage avec une entrée végétale. Ortie, Lierre, Saule sont des espèces végétales utiles aux papillons et présentes dans les jardins. Machaon, Flambé, Vulcain, Petite tortue, Argus bleu sont des espèces observables par le grand public.

Le projet de labellisation des actions du PNA est fait pour valoriser des projets mobilisateurs et transversaux du PNA à une échelle supérieure à l'échelle régionale. Action proposée à l'animation du PNA (Opie), puis validée collégialement ou non en Copil. Promotion et accompagnement technique seront développés pour cette action. Les actions régaliennes ne seront pas labellisées, un exemple d'action labellisable a été présenté :

Une thèse CIFRE, portée par Laurence DESPRES (LECA) est en cours de montage. De nombreux partenaires sont envisagés (PNR, Conservatoires, Associations, RNF...). Les objectifs sont de définir : habitats et niches écologiques de ces espèces, les stratégies de gestion les plus efficaces, leur histoire génétique et enfin les facteurs qui contraignent leur distribution.

Des données de sciences participatives mesurées grâce à des agriculteurs, recensées par l'OAB, ont permis d'observer l'évolution de l'abondance des papillons dans leurs parcelles. Par exemple, plus les pratiques sont extensives, moins l'abondance des papillons suivies dans les parcelles diminue.

En 2020, l'Opie, animateur national du PNA, soutiendra la rédaction des déclinaisons régionales, développera un site internet pour le PNA, rédigera une plaquette sur l'essentiel du PNA. Le séminaire de lancement du PNA, à la fois technique et grand public, sera organisé et est prévu pour octobre 2020. Des vidéos de communication à destination du grand public seront produites. Enfin, l'Opie souhaite participer au symposium sur les papillons d'Europe.

	Espèces du PNA	Espèces dans la déclinaison	Financements	Acteurs	Autres
Auvergne-Rhône-Alpes	30 / 38	33	DREAL AuRA, Agence de l'eau Rhône-Alpes, INTERREG	Agriculteurs des zones Natura 2000 / PNR relectures, prog. étude génétique	Choix espèces selon les listes ZNIEFF, la liste rouge Rhône-Alpes et la liste rouge Auvergne. Espèces classées selon leur milieu : zones humides, pelouses sèches, pelouses d'altitude...
4 structures : CEN Auvergne, SHNAO, Flavia APE, Asters					
À venir	Travail Massif Alpin [PACA, BFC, AuRA, Suisse, Italie], réunion pour novembre 2020				
Occitanie	22 / 38	57 sont menacées, choix à faire	DREAL Occitanie	25 experts	600 000 données sur 10 ans, 240 taxons étudiés, 9% des espèces sont DD. Menaces : perte de surface en herbe, qualité des prairies, augmentation agriculture intensive, pesticides et changement climatique. Pour se rendre compte des déclins il serait intéressant d'avoir un pourcentage d'occupation de mailles d'une année à l'autre. Cibler espèces et stations prioritaires à la conservation, des espèces NT peuvent décliner sans gestion conservatoire adaptée.
2 structures : Opie Languedoc-Roussillon, CEN Occitanie					
À venir	Plus de travail avec le monde agricole nécessaire (information, formations). Sélection des espèces à inclure dans la déclinaison régionale sur les 57 menacées.				
Bourgogne-Franche-Comté	<i>Coenonympha hero</i>		Life tourbière du Jura, Natura 2000, conseils départementaux, Fédération des chasseurs du Doubs	CBNFC-ORI, CEN Franche-Comté, ONCFS, OFB, AFB	9 stations supplémentaires recensées, nouveau genre de plantes-hôtes : carex, informations des élus
Moliméli, 2014					
Des Ailes pour les tourbières, 2017					
	<i>Boloria aquilonaris,</i> <i>Coenonympha tullia,</i> <i>Lycaena helle</i>		Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, Sncf réseau, Natura 2000, la région BFC, la DREAL	CBNFC-ORI, PNR Haut-Jura, CEN, les amis de la réserve du lac de Remoray, le Syndicat Mixte Haute-Loue	Fiches techniques réalisées à destination des agriculteurs, étude génétique pour identifier les populations à connecter. Sensibilisation agriculteurs.
À venir	Déclinaison régionale de la BFC sera livrée fin 2020 en prenant en compte la LR régionale, 18 / 38 espèces du PNA. Opérateurs : CBNFC-ORI & SHNA financée par la DREAL				
Wallonie	<i>Lycaena helle,</i> <i>Lycaena dispar,</i> <i>Euphydryas aurinia</i>	52 espèces menacées sur 104 reproductrices en Wallonie	Union Européenne : Projet Life	Natagora, Service public Wallonie, Natura 2000	Restauration prairies humides : broyage, ensemencement, gestion par fauches et pâturages. Mise en œuvre de coupes forestières, ensemencements, fauches annuelles. Evaluations qualité de l'habitat : 31 espèces de rhopalocères trouvent leurs plantes hôtes, 2-3 ans pour atteindre la diversité de sites témoins, œufs préservés avec une fauche à 15 cm, gros travail nécessaire pour la gestion des sites restaurés.
Projet Life Papillons 2009-2014					
À venir	Gestion des milieux restaurés et suivi des populations à maintenir, des renforcements de populations pourront être réalisés grâce à de l'élevage.				